

DÉCEMBRE
2017
JANVIER
2018

ANGERS > CENTRE DE CONGRÈS

Vendredi 29 décembre - 20h30

Lundi 1^{er} janvier - 17h

NANTES > LA CITÉ

Dimanche 31 décembre - 19h30



Mariana Ramos > chant © Daniel Osso



Concerts du Nouvel An



© Axel Saxe

> **MARC-OLIVIER DUPIN**
Direction

VOYAGE SYMPHONIQUE AU CAP-VERT

**Mariana Ramos interprète 15 titres issus de ses albums
et réorchestrés par Marc-Olivier Dupin :**

Di Dor Em Or - Balonce d'um Coladera - Rumo noch liberdade
(création mondiale) - So Samba - Beleza - Discunfiado - Mundo Ca
Cre - Ilidio (instrumental) - Ultimo chance - Dançador - Mariana
Ce la vida - Fidje d'terra na gloria (création mondiale) - Vocacao - Irmon

Mariana Ramos / chant

Toy Vieira / cavaquinho

Miroca Paris / batterie – percussions

Paulo Bouwman / guitare

Jessica Ramos / chœurs

Orchestre National des Pays de la Loire

Durée du concert > **1h30**

VOYAGE SYMPHONIQUE AU CAP-VERT

À l'image de la diva aux pieds nus Césaria Evora, Mariana Ramos, née au Sénégal mais qui a grandi dans l'archipel, prodigue l'humilité et l'amour qu'elle voue à son petit pays. Et si elle vit aujourd'hui en France, elle semble plus que jamais vénérer son pays natal.

« Le voyage musical au Cap-Vert que nous vous proposons ici traduit le croisement de cultures les plus diverses. Les merveilleuses chansons qu'interprète Mariana Ramos trouvent leur inspiration dans des musiques à l'image des populations capverdiennes, métissées de chant traditionnel de l'Afrique de l'Ouest et de sources européennes notamment importées par les colons portugais. À l'origine, les formes les plus courantes étaient ainsi la morna, le funana et la coladeira mais aussi la valse et la mazurka. Ces formes sont à la fois d'une belle facture mélodique et d'une vie rythmique riche et séduisante. Au fil du temps, ce répertoire s'est enrichi sous l'influence du jazz, et avec des apports de musiques du monde de tous les continents - en particulier du Brésil - et de la variété internationale. Les orchestrations réalisées pour Mariana s'inscrivent dans une démarche de composition issue de la tradition symphonique des 19^e et 20^e siècles. L'accompagnement de la voix par une formation symphonique s'inspire autant de l'opéra classique ou romantique que du lied ou de la mélodie avec orchestre. Enfin, la présence de trois musiciens imprégnés de la tradition capverdienne - jouant du cavaquinho, de la guitare et de la percussion - enrichit la palette sonore de l'orchestre symphonique, tout en préservant les couleurs des timbres d'origine.

Ces musiques sont ainsi à l'image du monde sonore d'aujourd'hui, à la fois construite sur une forte identité - en l'occurrence capverdienne - mais également ancrée dans un melting-pot original de traditions musicales les plus diverses. »

Marc-Olivier Dupin, compositeur et chef d'orchestre



© Axel Saxe

« Cesaria était notre ambassadrice et le restera toujours. Il n'y a qu'une Cesaria. Elle restera celle qui a ouvert la grande porte à tous ses héritiers. » Mariana Ramos

Mariana Ramos est une chanteuse solaire. Elle doit probablement au Sénégal, son pays natal, cet enthousiasme et cette vigueur qui la caractérisent. Généreuse, Mariana rayonne et occupe tout l'espace le temps d'un concert. Au fil du spectacle, elle parvient à enflammer son auditoire, lui transmettant une partie de son feu sacré. C'est au Cap-Vert, patrie de ses ancêtres, qu'elle trouve son inspiration. Elle nous transporte vers les airs les plus endiablés de l'archipel : le cola sanjõn, la coladeira, musiques enjouées de l'île de São Vicente, le funana et le batucu héritage des esclaves de l'île de Santiago. À chaque interprétation, elle apporte sa touche personnelle. Lorsque la Franco-Capverdienne interprète les traditionnelles mornas, nous ressentons dans sa voix une émotion particulière. Mariana est une chanteuse cosmopolite, symbole d'un brassage et d'un métissage réussis. Elle a vécu au Cap-Vert dans le quartier populaire de Monte Sossego, élevée par sa grand-mère, à qui elle dédiera d'ailleurs son album Bibia. Elle rejoindra ensuite ses parents contraints d'émigrer en France. Toute son enfance sera bercée par un double modèle. Du côté maternel, elle hérite de la passion pour la danse qu'elle pratique dès l'âge de 7 ans et du côté paternel, elle est séduite par les rythmes capverdiens composés par son père, Toy Ramos alias Toy de Bibia, guitariste du célèbre groupe Voz de Cabo Verde.

À sa majorité, elle commence à se produire sur scène, dans un groupe de rock puis dans un orchestre de variété et rejoint un quintet de jazz. À cette époque Mariana a besoin de s'affranchir de ses racines. Elle a soif de découvrir et interpréter d'autres genres musicaux, de Nougaro à Jonasz en passant par Piaf, Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan ou Rickie Lee Jones. Imprégnée de ces multiples influences, la rencontre avec Téofilo Chantre et Nazalio Fortes, jeunes compositeurs capverdiens, s'avère prépondérante et la ramène vers ses origines. Ce sera l'occasion, pour elle, d'une métamorphose et d'une véritable renaissance intérieure.

Commence alors une ascension inéluctable vers la notoriété. Après un premier album *Di dor em or* sorti en avril 2000, elle revient sur scène, au New Morning, Bataclan, Café de la danse, en tournée en Afrique, en Italie et en Grèce, parfois aux côtés de Tito Paris, Téofilo Chantre, ou en première partie de Souad Massi. Mariana est remarquée par l'auteur-metteur en scène Richard Demarcy pour jouer, chanter et danser dans une pièce de théâtre, *Oyé Luna*, avec plus de 600 représentations en Europe et en Afrique. Avec *Bibia*, sorti en 2004, Mariana offre un CD chaleureux, fruit d'une combinaison de talents : Ano Nobo, le poète Manuel de Novas, Téofilo Chantre le compositeur de Césaria Evora et Toy Ramos son père qui signe quatre belles compositions gorgées de sodade.

« Les Capverdiens aiment bien exprimer la Sodade, chanter la séparation, l'éloignement, la terre, l'amour, la femme dont la vie n'est pas toujours facile. »

Mariana Ramos

S'ensuit avec son troisième album, *Mornador*, une tournée remarquée par la presse, en France, en Belgique, en Italie, au Pays Bas et en Allemagne. Mariana écrit et compose six titres. Le public grandissant la plébiscite davantage. En février 2011, Mariana sort son quatrième opus de douze titres, *SuaviDança*. De subtils arrangements soulignent avec élégance sa voix suave et mettent en valeur les rythmes de son Cap-Vert. Les cuivres et les cordes s'insinuent avec délicatesse dans les compositions de Toy de Bibia, Téofilo Chantre et Jorge Humberto. Mariana compose deux titres : *Beleza, funana* extrait du recueil de poésie de Misà, et *Nzinga Mbandi* qui célèbre l'héroïne de l'Angola dans un duo avec Angélique Kidjo. Huit titres sont écrits de sa main.

Son nouvel album, *Quinta*, sorti en 2016, a été entièrement enregistré au Cap-Vert avec des artistes de l'archipel. Comme son chiffre porte-bonheur, son cinquième album, son jour de naissance, également celui de l'indépendance du Cap-Vert. Flirtant avec le jazz et la samba, Mariana Ramos convoque avec *Quinta*, la richesse de son métissage et de l'aspect multiculturel de sa vie. Cet album, composé de



Mariana Ramos ▶ chant © Lionel Baunton

treize moments d'énergie et de sensualité pures parle autant de l'immigration, de la douleur de la séparation que de la condition des femmes qui restent au pays. Des mornas alanguies aux coladeiras ou au batuque enlevés, en passant par des mazurkas ou des sambas bien trempées, Mariana Ramos nous embarque dans la diversité des sentiments. Elle évoque l'amour, l'exil, les mères délaissées piliers des enfants, l'artisan de l'indépendance capverdienne, Amílcar Cabral. Le tout sans emphase, avec délicatesse et maturité. Apaisante et fougueuse à la fois. La promesse d'une douce et mélancolique exploration de la musique capverdienne.

Le succès n'est pas le fruit du hasard car, en revenant à ses racines capverdiennes, Mariana n'a rien trahi de son voyage cosmopolite. Elle s'est enrichie de toutes les influences qui l'ont séduite. Singulière et universelle, Mariana ouvre une belle voie à son chant de l'archipel.

VOYAGE SYMPHONIQUE AU CAP-VERT PORTRAIT



POUR
PROLONGER
L'ÉCOUTE

Discographie de Mariana Ramos



Di dor em or / Morabeza Records / Dam
Avril 2000



Bibia / Doçura / Lusafrica / Harmonia
Mundi - Mai 2004



Mornador / Casa Verde Productions /
Lusafrica / Sony BMG - Janvier 2008



SuaviDança / Casa Verde Productions /
Lusafrica / Sony BMG - 21 Février 2011



Quinta / Casa Verde Productions
Rue Stendhal - 17 mars 2016



© Martin Errichiello et Joe Zerbib

MARIANA RAMOS › CHANT

Tempérament de feu et voix d'or, Mariana Ramos est devenue l'une des plus belles ambassadrices de la musique du Cap-Vert.

Chanteuse et danseuse, Mariana Ramos, de sa voix chaude et envoûtante, crée une alchimie entre la musique traditionnelle et la musique world aux influences jazzy, brésiliennes, africaines... et la danse.

C'est au Cap-Vert, patrie de ses ancêtres, qu'elle trouve son inspiration. Mais elle doit probablement au Sénégal, son pays natal, cet enthousiasme et cette vigueur qui la caractérisent. Généreuse, Mariana rayonne et occupe tout l'espace le temps d'un concert. Elle nous transporte vers les airs les plus endiablés de l'archipel : le cola sanjõn, la coladeira, musiques enjouées de l'île de São Vicente, le funana et le batuque, héritage des esclaves de l'île de Santiago.

Au fil du spectacle, elle parvient à enflammer son auditoire, lui transmettant une partie de son feu sacré.

PORTRAIT



© Axel Saxe

MARC-OLIVIER DUPIN

› DIRECTION

Le compositeur Marc-Olivier Dupin a commencé le violon dès l'enfance avec son père, avant d'entreprendre des études d'écriture. Il obtient au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris des prix en alto, harmonie, contrepoint fugue, analyse, orchestration et direction d'orchestre.

De 1982 à 1984, il est chef assistant à l'ONPL. Cette expérience lui permettra de découvrir un large répertoire tout en l'initiant à la belle mission territoriale de l'orchestre et aux actions éducatives et culturelles. Peu à peu, les rencontres avec des comédiens, des metteurs en scène et des réalisateurs, le conduisent à composer pour des projets pluridisciplinaires – activité qu'il exerce toujours.

Parmi ses dernières réalisations : un ballet pour l'Opéra de Paris, **Les Enfants du Paradis**, deux opéras pour l'Opéra Comique, **Robert le cochon et les kidnappeurs** (2014) et **Le Mystère de l'écureuil bleu** (2016), un documentaire pour ARTE, tourné par Jérôme Prieur 1936, **Les Jeux d'Hitler** (2016). Il a également beaucoup écrit pour le jeune public (récemment un livre-CD **Emile en musique** de Vincent Cuvellier – Gallimard) et le cinéma muet en concert (**Monte Cristo** de Henri Fescourt pour ARTE).

Depuis ses études il a orchestré plus de deux cents pièces pour des artistes tels que Lily Laskine, Jean-Pierre Rampal, Emmanuel Krivine, Patrice Fontanarosa, Nemanja Radulovic, des ensembles de pianistes du Festival de la Roque d'Anthéron.

Marc-Olivier Dupin a parallèlement exercé de nombreuses fonctions institutionnelles, comme la direction du Conservatoire de Paris, de France Musique et du Pôle Sup'93.

20 QUESTIONS À...

› MARC-OLIVIER DUPIN

Votre mot préféré ? Contrepoint

Le principal trait de votre caractère ?
Pragmatique, je crois

Ce que vous appréciez le plus chez vos amis ? La gentillesse

Votre principal défaut ?
La peur de vieillir

Votre drogue favorite ?
Jean-Sébastien Bach

Votre occupation préférée ?
Il y en a trop...

Le pays où vous désireriez vivre ?
Là où sont les proches que j'aime

La couleur que vous préférez ?
Purple

Votre film préféré ? *Drôle de drame*

En quel animal souhaiteriez-vous être réincarné ? En homo sapiens

Votre poète préféré ? C'est un genre qui m'est difficile malheureusement. René Char, peut-être.

Votre héros ou héroïne dans la fiction ? Harpo Marx

Votre héros ou héroïne dans l'histoire ?
Ulysse

Votre héros ou héroïne dans la vie réelle ? Garfield

Votre compositeur préféré ?
Jean-Sébastien Bach

Votre peintre favori ?
Cézanne ou Vermeer

Votre écrivain favori ? Comme c'est le questionnaire de Proust, je répondrai Proust.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?
La pistache

Votre devise ?
Never go to the kitchen empty handed.
(*Ne jamais retourner à la cuisine les mains vides.*)

Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous, après votre mort, l'entendre vous dire ?
Une petite belote, Dupin ?



© Axel Saxe